Diagonale des rêves

C'est le plus grand mérite de Jung
d'avoir restauré la signification spirituelle de l'image.
— Mircea Eliade

Mais les vivants font l'erreur de trop distinguer.
— R. M. Rilke

En excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète.
Et en l'y accueillant, on élargit et enrichit sa vie.
— Etty Hillesum

La dernière rive
Toucher la dernière rive sans être à la dérive

Auteur
Jean-Claude Saut

Écrivain, historien, thérapeute
Diplômé en Egyptologie : Sorbonne
Formation « thérapie initiatique »
Karlfried Graf Dürckheim
Psychologie des profondeurs de C.G. Jung

jean-claude.saut@wanadoo.fr

Nos ancêtres se sont exprimés par des dessins parlants. Depuis les grottes pariétales jusqu'aux hiéroglyphes égyptiens, la présence de leurs dessins parle toujours à nos cœurs, car ce qui est lointain est, en fait, très proche de nous.

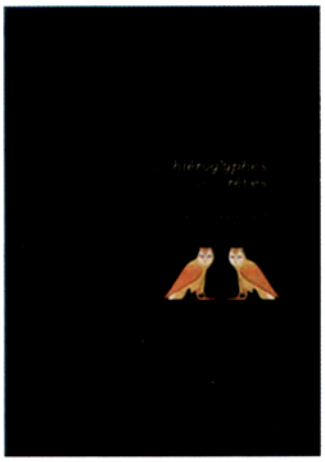
Les Mythes et l'essentiel vivent dans un temps circulaire. Le premier souffle de notre vie touche le dernier souffle et ferme la boucle. La première rive est aussi la dernière.

Ainsi trouvons-nous dans les *Textes des Pyramides* : « Être tenu à l'écart de la mort est mauvais pour l'homme.[1] »

L'Égyptien de l'Antiquité a caché dans les textes des pyramides ce que cette mort renfermait, avec trois mots : ***pyramide, canal*** et ***amour*** qui ont la même translittération « *Mer* »[2], comme pour marquer de ne pas oublier le sentiment conscient « *ib* » dans notre démarche. Comme pour rappeler de ne pas tomber dans un langage scientiste et mécaniste qui oublierait que l'image créative est un canal dynamique comme la vie. Ces images peuvent être l'embarcation qui nous mène à bon port. **Écouter les images vivantes de nos rêves et celles des pictogrammes est le message de nos ancêtres Égyptiens**

1. Textes des pyramides (1439, c).
2. Pour explications voir : Saut Jean-Claude, *Les Hiéroglyphes et les Rêves - un continent endormi*, Éditions ThoT 2013.

Les hiéroglyphes et les rêves. Un continent endormi

Jean-Claude Saut, Thot Editions, décembre 2013

Ce livre est un voyage à la découverte d'un continent « endormi » dans lequel les pictogrammes égyptiens et les images oniriques semblent parler d'une même voix. Ce voyage nous révèle l'invisible et nous permet d'écouter la musique des mots au cœur du vivant qui traverse l'histoire des hommes. Les hiéroglyphes de l'Égypte ancienne et notre vie onirique nous dévoilent discrètement « la merveille de la vie qui repose en nous comme un continent endormi ». Ils nous permettent de sentir les émotions qui vibrent dans le silence des images, espace au-delà des mots, où la vie nous parle dans un langage instinctif, proche de la nature. Le sens de la vie se dessine à travers nos rêves comme dans les hiéroglyphes. Ce livre nous fait découvrir un langage fait d'images et partagé par tous, dont nous avons pourtant perdu le fil. Langue de l'évocation dont le projet secret est la communion avec l'imaginaire dans sa dimension poétique que la science ne nie pas. Ce langage imagé « du continent endormi » que nous pensions perdu nous relie au monde et aux autres. À l'approche de ce continent, une pensée émerge qui n'est plus dans l'opposition, mais dans l'accueil de la nature et du monde, dans une complémentarité vivante.